

La « Théologie par les pieds » déplace les montagnes

Il y a un an, l'hommage à trois théologiens récemment disparus (Jean-François Grégoire, Thierry Tilquin et Jean-Louis Undorf) avait été un tel succès que l'on s'était fixé rendez-vous pour une deuxième édition de la « Théologie par les pieds ». Sous les auspices du Cefoc et d'Entraide et Fraternité / Vivre Ensemble, avec Lumen Vitae, *L'Appel* et le Vicariat de la santé à Liège, cette deuxième journée nourrissante et vivifiante s'est déroulée samedi 5 novembre au Collège Notre-Dame de la Paix à Erpent. Un nouveau succès de foule avec 135 participants.

Mais qu'est-ce que la « théologie par les pieds » ? « *Une théologie vécue comme une ouverture et un décentrement, qui atteint les lieux où vivent des femmes et des hommes dont la voix est si atténuée qu'on les nomme les 'sans-voix'.* »

La journée était consacrée aux peurs autour du titre provocant « *Même pas peur... Et si les peurs ouvraient d'autres chemins ?* » Guillaume Lohest, président des Équipes populaires (MOC), a présenté les résultats d'une enquête montrant qu'une écrasante majorité de citoyens nourrissaient des peurs à l'égard de trois grands sujets : le climat, l'emploi et les menaces sur la paix et la démocratie.

« *La peur ne fonctionne pas, elle crée un choc mais crée surtout fuite et paralysie, alors que, à l'exemple de ce que faisait Paul, il faut accompagner cette peur par le partage, la joie, la convivialité, la bonne humeur* », a témoigné Benoît Schoemaeker avec sa casquette d'accompagnateur de projets de transition écologique pour Entraide et Fraternité / Action Vivre Ensemble. Deux autres témoignages forts aussi sous l'angle « *Que faire sur le terrain ?* », celui d'Emmanuelle Thiry, médecin en soins palliatifs à Namur, et de Patrick Van Laethem, directeur de l'AMO Color'Ados à Braine-l'Alleud. Tant par rapport à des malades en soins palliatifs que par rapport à des jeunes victimes de décrochage et de harcèlement, tous deux ont montré que seuls les gestes de fraternité créaient de l'espérance.

Avant et après ces témoignages, le théologien dominicain Ignace Berten a offert quelques lectures analogiques autour des peurs. *Quand la vie déplace la pensée croyante* (Cerf, 2021) n'est pas pour rien le titre du dernier livre d'Ignace Berten. Invité à répondre aux questions nées du travail en ateliers, il a fait le lien entre « vie » et « théologie » : « *Pour Jésus, vivre le Royaume qu'il annonçait était cette expression de liberté, soucieux, ici, maintenant, concrètement, dans les petites choses, de la dignité dans une confiance radicale en Dieu, jusqu'à la limite ultime de l'incompréhension. Nous vivons aussi dans l'incertitude que nous sommes appelés à assumer et traverser : que l'on parle du climat ou du nucléaire, le pire n'est pas certain. Comment vivre dans cette perspective alarmante ? En osant croire que des rebondissements imprévus sont possibles. Pour Jésus, il y a une façon de se situer dans le présent que nous pouvons vivre avec d'autres. Je suis persuadé que c'est dans les communautés qu'on pourra trouver une façon de traverser les peurs sans sombrer dans la paralysie ou l'indifférence. La question est de savoir quelles sont les choses sur lesquelles nous avons prise et les lieux qui permettent la vie. C'est seulement comme ça que l'on pourra assumer et traverser les peurs.* »

« *Ce que nous avons accompli aujourd'hui, sur quelle espérance tout cela débouche-t-il quant à des prolongements possibles, non pas dans une salle comme celle-ci, mais là où nous sommes les pieds sur la terre ? Que pouvons-nous mettre en route ? Nous allons commencer par quoi ? En nous souvenant que, ce qui commence est rarement spectaculaire et visible de tous !* », s'est demandé en conclusion – et en guise de perspective d'avenir ! - le théologien Bernard Van Meenen. Celui-ci a donc proposé à l'assistance l'appropriation d'une proposition de chemin théologique, un texte en mouvement : « *Il s'agit d'un travail critique, pas d'une théorie : ce sont les pratiques qui créent le 'lieu' théologique de la théologie par les pieds, une théologie qui ne se vit pas et ne se pratique pas sans d'autres. Ce qui met*

la théologie par les pieds en mouvement, c'est aussi une force de rassemblement : toute rencontre au cœur de l'humain ne reste pas sans lendemain. »

Jean-François Lauwens

Lire sur le site du Cefoc la « Proposition d'un chemin théologique » évoquée ci-dessus :
<https://www.cefoc.be/La-theologie-par-les-pieds>